

Art. 7. Le ministre qui a la Justice dans ses attributions et le ministre qui a les Affaires étrangères dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 février 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Le Ministre des Affaires étrangères,
D. REYNDERS

Art. 7. De minister bevoegd voor Justitie en de minister bevoegd voor Buitenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 februari 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

De Minister van Buitenlandse Zaken,
D. REYNDERS

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/11014]

16 FEVRIER 2017. — Arrêté royal portant la procédure selon laquelle le Roi peut procéder à la reconnaissance d'un acte de terrorisme au sens de l'article 42bis de la loi du 1^{er} août 1985

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent arrêté royal donne exécution à l'article 42bis, alinéa premier, de la loi du 1^{er} août 1985 et fixe la procédure selon laquelle le Roi peut procéder à la reconnaissance d'actes de terrorisme.

Afin de souligner l'importance sociale que le gouvernement attache à la reconnaissance des victimes du terrorisme, un arrêté d'agrément doit être pris en Conseil des ministres (art. 2) à l'initiative du ministre de la Justice, après avoir demandé l'avis du procureur fédéral et, le cas échéant, du ministre des Affaires étrangères (art. 2, deuxième alinéa et art. 3).

Le ministre de la Justice doit demander l'avis du procureur fédéral et, pour des faits commis à l'étranger, celui du ministre des Affaires étrangères (art. 3, § 1^{er}). Cette demande d'avis est obligatoire, mais l'avis n'est pas contraignant. Il peut également faire appel à d'autres sources d'information, comme l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace, le procureur général du ressort dans lequel s'est produit l'acte, le Comité visé à l'article 5 de la loi du 1^{er} avril 2007 relative à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme (art. 3, § 2).

Le présent arrêté tient compte de l'avis du Conseil d'Etat (avis 60.385/3 du 2 décembre 2016).

En réponse à l'avis du Conseil d'Etat, il peut être souligné que la communication d'informations au ministre de la Justice, prévue à l'article 3, § 1^{er}, peut entrer dans le cadre des missions de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace. L'article 10 de la loi du 10 juillet 2006 relative à l'analyse de la menace prévoit ainsi que les évaluations visées à l'article 8, 1^o, sont effectuées d'office ou à la demande d'un membre du gouvernement et communiquées au membre du gouvernement qui a demandé l'évaluation.

Conformément à l'article 42bis de la loi du 1^{er} août 1985, le Roi peut étendre l'indemnisation des victimes d'actes reconnus en tant qu'actes de terrorisme et adapter les obligations des personnes ayant droit à une indemnisation visée au chapitre III, sections II et III de la loi, en tenant compte des caractéristiques du terrorisme.

Dans l'exposé des motifs du projet ayant donné lieu à l'article 42bis, il est indiqué que le Roi est habilité à élaborer une réglementation spécifique pour les victimes du terrorisme.

La compétence du Roi reste limitée au montant de l'indemnisation à octroyer ainsi qu'à l'adaptation des dispositions qui ne s'appliquent pas au terrorisme ou dont l'application n'a pas de sens.

Les dispositions prévues dans le projet entrent dans le cadre de la limitation précitée, étant donné qu'en cas d'acte de terrorisme, les réglementations générales ne sont pas applicables en certains points ou leur application n'aurait pas de sens.

Une des particularités les plus importantes du terrorisme réside dans le fait que ces actes ne s'arrêtent pas aux frontières des pays. La solidarité collective qui constitue la base de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres peut donc difficilement s'arrêter aux frontières du Royaume.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/11014]

16 FEBRUARI 2017. — Koninklijk besluit houdende de procedure volgens dewelke de Koning kan overgaan tot erkenning van een daad van terrorisme in de zin van artikel 42bis van de wet van 1 augustus 1985

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Voorliggend koninklijk besluit geeft uitvoering aan artikel 42bis, eerste lid, van de wet van 1 augustus 1985 en legt de procedure vast volgens dewelke de Koning kan overgaan tot erkenning van daden van terrorisme.

Om het maatschappelijk belang te benadrukken dat de Regering hecht aan de erkenning van slachtoffers van terrorisme dient een erkenningsbesluit in Ministerraad genomen te worden (art. 2) op initiatief van de minister van Justitie, na het advies te hebben gevraagd van de federale procureur en, in voorkomend geval, van de minister van Buitenlandse Zaken (art. 2, tweede lid en art. 3).

De minister van Justitie dient het advies van de federale procureur te vragen en voor feiten in het buitenland van de minister van Buitenlandse Zaken (art. 3, § 1). Deze adviesaanvraag is verplicht, maar het advies is niet bindend. Hij kan ook beroep doen op andere informatiebronnen, zoals het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse, de procureur—generaal van het rechtsgebied waar de daad plaatsvond en het Comité, bedoeld in artikel 5 van de wet van 1 april 2007 betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme (art. 3, § 2).

Het voorliggende besluit houdt rekening met het advies van de Raad van State (advies 60.385/3 van 2 december 2016).

In antwoord op het advies van de Raad van State kan worden onderlijnd dat de informatieverstrekking aan de minister van Justitie, voorzien in artikel 3, § 1, kan gekaderd worden binnen de opdrachten van het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse. Zo voorziet artikel 10 van de wet van 10 juli 2006 betreffende de analyse van de dreiging, dat de evaluaties bedoeld in artikel 8, 1^o, van de wet ambtshalve of op vraag van een lid van de regering worden uitgevoerd en meegedeeld aan het lid van de regering dat de evaluatie heeft gevraagd.

Overeenkomstig artikel 42bis van de wet van 1 augustus 1985 kan de Koning de vergoeding uitbreiden van de slachtoffers van daden die zijn erkend als terroristische daad en de verplichtingen aanpassen van de personen die recht hebben op een vergoeding als bedoeld in hoofdstuk III, afdelingen II en III van de wet, rekening houdend met de kenmerken van terrorisme.

In de memorie van toelichting bij het ontwerp dat geleid heeft tot artikel 42bis wordt aangegeven dat aan de Koning de bevoegdheid wordt verleend een specifieke regeling uit te werken voor slachtoffers van terrorisme.

De bevoegdheid van de Koning blijft beperkt tot de hoogte van de toe te kennen vergoeding en tot de aanpassing van de bepalingen die bij terrorisme niet toepasbaar zijn of waarvan het zinloos is om die toe te passen.

De in het ontwerp voorziene bepalingen vallen binnen de voormelde gestelde beperking, aangezien de algemene regelingen in geval van een daad van terrorisme op een aantal punten niet toepasbaar zijn of het zinloos zou zijn om ze toe te passen.

Eén van de belangrijkste kenmerken van terrorisme bestaat erin dat deze daden niet ophouden aan de landsgrenzen. De collectieve solidariteit die de basis vormt van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen kan dan ook moeilijk stoppen aan de grenzen van het Rijk.

En ce sens, le présent arrêté royal prévoit dès lors une solidarité transfrontalière (limitée) en prévoyant également une disposition à l'article 4 pour la reconnaissance d'actes de terrorisme commis à l'étranger. C'est une conséquence logique de la possibilité offerte au Roi par l'article 42bis, car cet article avait été inséré dans la loi du 1^{er} août 1985 par la loi du 1^{er} avril 2007 relative à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme. La loi de 2007 était issue non pas d'actes de terrorisme commis en Belgique, mais des actes commis à New York le 11 septembre 2001 et, plus tard, également à Madrid et à Londres.

Pour les actes de terrorisme commis à l'étranger, un avis complémentaire du ministre des Affaires étrangères est demandé.

La reconnaissance par la Belgique d'un acte de terrorisme commis à l'étranger ne se fait que pour assister financièrement les victimes de terrorisme et ne constitue donc en aucun cas une immixtion dans la politique du pays en question.

Telle est la teneur de l'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre de la Justice,
K. GEENS
Le Ministre des Affaires étrangères,
D. REYNDERS

AVIS 60.385/3 DU 2 DECEMBRE 2016 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LEGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRETE ROYAL PORTANT LA PROCEDURE SELON LAQUELLE LE ROI PEUT PROCEDER A LA RECONNAISSANCE D'UN ACTE DE TERRORISME AU SENS DE L'ARTICLE 42BIS DE LA LOI DU 1^{er} AOÛT 1985'

Le greffier,
A. Goossens.

Le président,
J. Baert.

16 FEVRIER 2017. — Arrêté royal portant la procédure selon laquelle le Roi peut procéder à la reconnaissance d'un acte de terrorisme au sens de l'article 42bis de la loi du 1^{er} août 1985

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.
Vu les articles 37 et 108 de la Constitution;
Vu la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, article 42bis, alinéa premier;
Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, donné le 6 octobre 2016;
Vu l'accord de notre Ministre du Budget, donné le 27 octobre 2016;
Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses en matière de simplification administrative;
Vu l'avis 60.385/3 du Conseil d'État, donné le 2 décembre 2016, en application de l'article 84, § 1, premier alinéa, 2°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.
Sur la proposition du Ministre de la Justice et du Ministre des Affaires étrangères,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application des dispositions du présent arrêté, on entend par :

1° la loi du 1^{er} août 1985 : la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres;

2° le Comité : le Comité visé à l'article 5 de la loi du 1^{er} avril 2007 relative à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme.

Art. 2. Le Roi décide, sur la proposition du ministre qui a la Justice dans ses attributions, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, si un acte constitue un acte de terrorisme au sens de l'article 42bis, alinéa premier, de la loi du 1^{er} août 1985.

In die zin voorziet dit koninklijk besluit dan ook een (beperkte) grensoverschrijdende solidariteit door ook een regeling te voorzien voor de erkenning van in het buitenland gepleegde daden van terrorisme. Dit is een logisch uitvloeisel van de door artikel 42bis aan de Koning geboden mogelijkheid, omdat artikel 42bis in de wet van 1 augustus 1985 ingevoegd werd door de wet van 1 april 2007 betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme. De wet van 2007 kwam er niet ten gevolge van in België gepleegde daden van terrorisme, maar omwille van de aanslagen in New York op 11 september 2001 en later ook in Madrid en Londen.

Voor daden van terrorisme gepleegd in het buitenland wordt bijkomend advies gevraagd aan de minister van Buitenlandse Zaken.

De erkenning door België van een in het buitenland gepleegde daad van terrorisme gebeurt enkel en alleen om slachtoffers van terrorisme financieel te kunnen bijstaan en houdt dus op geen enkele manier een inmenging in het beleid van het desbetreffende land in.

Dit is de strekking van het koninklijk besluit dat ik u ter ondertekening voorleg.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Justitie,
K. GEENS
De Minister van Buitenlandse Zaken,
D. REYNDERS

ADVIES 60.385/3 VAN 2 DECEMBER 2016 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT 'HOUDENDE DE PROCEDURE VOLGENS DEWELKE DE KONING KAN OVERGAAN TOT ERKENNING VAN EEN DAAD VAN TERRORISME IN DE ZIN VAN ARTIKEL 42BIS VAN DE WET VAN 1 AUGUSTUS 1985'

De griffier,
A. Goossens.

De voorzitter,
J. Baert.

16 FEBRUARI 2017. — Koninklijk besluit houdende de procedure volgens dewelke de Koning kan overgaan tot erkenning van een daad van terrorisme in de zin van artikel 42bis van de wet van 1 augustus 1985

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.
Gelet op artikel 37 en 108 van de Grondwet;
Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, artikel 42bis, eerste lid;
Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 6 oktober 2016;
Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 27 oktober 2016;
Gelet op de impactanalyse van de regelgeving, uitgevoerd overeenkomstig artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;
Gelet op het advies 60.385/3 van de Raad van State, gegeven op 2 december 2016, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973.
Op de voordracht van de Minister van Justitie en de Minister van Buitenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° de wet van 1 augustus 1985 : de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen;

2° het Comité : het Comité bedoeld in artikel 5 van de wet van 1 april 2007 betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme.

Art. 2. De Koning beslist, op voorstel van de minister bevoegd voor Justitie, bij een in Ministerraad overlegd besluit, of een daad, een daad van terrorisme is in de zin van artikel 42bis, eerste lid, van de wet van 1 augustus 1985.

Art. 3. § 1^{er}. Le dossier est constitué par le ministre qui a la Justice dans ses attributions.

Il recueille l'avis du Comité et du procureur fédéral.

Il peut en outre se faire communiquer toutes les informations utiles entre autres par l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace et par le procureur général du ressort dans lequel l'acte s'est produit.

§ 2. Lorsque l'acte s'est produit à l'étranger, l'avis du ministre des Affaires étrangères sera également demandé.

Art. 4. Le ministre qui a la Justice dans ses attributions et le ministre qui a les Affaires étrangères dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 février 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

Le Ministre des Affaires étrangères,

D. REYNDEERS

Art. 3. § 1. Het dossier wordt samengesteld door de minister bevoegd voor Justitie.

Hij wint het advies in van het Comité en van de federale procureur.

Hij kan zich daarnaast alle nuttige informatie laten verstrekken door onder meer het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse en de procureur-generaal van het rechtsgebied waar de daad plaatsvond.

§ 2. Wanneer de daad in het buitenland plaatsvond, wordt ook het advies van de minister van Buitenlandse Zaken gevraagd.

Art. 4. De minister bevoegd voor Justitie en de minister bevoegd voor Buitenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 februari 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

K. GEENS

De Minister van Buitenlandse Zaken,

D. REYNDEERS

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C - 2017/11015]

16 FEVRIER 2017. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 18 décembre 1986 relatif à la commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence et aux sauveteurs occasionnels

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent arrêté royal vise à modifier l'arrêté royal du 18 décembre 1986 relatif à la commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence et aux sauveteurs occasionnels afin de renforcer la commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence et aux sauveteurs occasionnels (ci-après la commission), de permettre aux victimes d'actes intentionnels de violence ou de terrorisme de prétendre à une aide financière plus élevée et de faire concorder l'arrêté avec les récentes adaptations apportées à la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres (ci-après la loi).

Le montant maximal des frais de procédure est relevé de sorte que la commission pourra mieux tenir compte des dispositions de loi modifiées concernant l'octroi d'une aide financière pour l'indemnité de procédure (art. 32 de la loi).

Le montant prévu pour les frais funéraires est triplé, ce qui profitera aux proches.

La commission est élargie de deux chambres, ce qui doit lui permettre d'être mieux à même de traiter les demandes des victimes dans un délai raisonnable. Il a d'ailleurs été prévu dans la loi pour les mêmes raisons une extension du secrétariat de la commission.

Le présent arrêté est adapté à la modification terminologique effectuée dans la loi. Ainsi, les mots "secrétaire suppléant" sont supprimés étant donné qu'ils ne figurent plus dans la loi.

Enfin, l'article 12, alinéa 2, du présent arrêté est adapté à fin de diminuer la charge administrative du secrétariat de la commission.

Le présent arrêté tient compte de l'avis du Conseil d'Etat (avis 60.386/3 du 2 décembre 2016).

Telle est la teneur de l'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C - 2017/11015]

16 FEBRUARI 2017. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 18 december 1986 betreffende de commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden en aan de occasionele redders

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Voorliggend koninklijk besluit wil het koninklijk besluit van 18 december 1986 betreffende de commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden en aan de occasionele redders wijzigen om de commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden en aan de occasionele redders (hierna de commissie) te versterken, om het de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden of van terrorisme mogelijk te maken om aanspraak te maken op een verhoogde financiële hulp en om het besluit te laten aansluiten op de recente aanpassingen aan de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen (hierna de wet).

Het maximumbedrag voor procedurekosten wordt verhoogd zodat de commissie beter rekening zal kunnen houden met de gewijzigde wetsbepalingen inzake de toekenning van een financiële hulp voor de rechtsplegingsvergoeding (art. 32 van de wet)

Het voor begrafeniskosten voorziene bedrag wordt verdrievoudigd, hetgeen de nabestaanden ten goede komt.

De commissie wordt uitgebreid met twee kamers waardoor zij beter in staat moet zijn om de aanvragen van de slachtoffers binnen een redelijke termijn te behandelen. In de wet werd om dezelfde reden trouwens een uitbreiding van het secretariaat van de commissie voorzien.

Dit besluit wordt aangepast aan de in de wet aangevoerde terminologische verandering. Zo worden de woorden 'plaatsvervangende secretaris' geschrapt, omdat deze niet langer in de wet voorkomen.

Tot slot wordt artikel 12, tweede lid, van dit besluit aangepast om de administratieve lasten van het secretariaat van de commissie te verminderen.

Het voorliggende besluit houdt rekening met het advies van de Raad van State (advies 60.386/3 van 2 december 2016).

Dit is de strekking van het koninklijk besluit dat ik u ter onderteekening voorleg.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Justitie,
K. GEENS